

# La Bibliothèque a Cinq Cents

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

## Revue Littéraire

Contient les plus beaux romans du jour, avec illustrations.

Abonnement, Un An, \$2.50. Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

VENTE AU NUMÉRO, 5 Centimes

En vente dans tous les dépôts de journaux, tous les jeudis. Pour abonnements et annonces s'adresser à

DANSEREAU, BELLEAU & Cie,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

516 Rue Craig, Montréal.

MONTRÉAL, 17 AOUT 1893.

# TOUTE UNE JEUNESSE

## I

Au fond, tout au fond de ses souvenirs, Amédée Violette se voyait, petit bonhomme coiffé en "enfant d'Edouard", sur un balcon au cinquième étage, fleuri de volubilis. L'enfant étant tout petit, ce balcon lui semblait très grand. On avait donné à Amédée pour sa fête, ou pour son jour de naissance, une boîte de couleurs à l'aquarelle, et, vauté sur un vieux tapis, passionnément attentif, mouillant de temps en temps son pinceau dans sa bouche, il enlumina les gravures sur bois d'un volume dépareillé du *Magasin pittoresque*. Chez les voisins, dont l'appartement était contigu à celui de ses parents et qui avaient la jouissance d'une moitié du balcon, on jouait au piano une valse de Marçailhou, fort à la mode alors et intitulée *Indiana*. Tout homme né dans les environs de 1845, qui ne sent pas ses yeux se mouiller de larmes nostalgiques en feuilletant un ancien tome du *Magasin pittoresque* ou en entendant un piano suranné jouer l'*Indiana* de Marçailhou, est doué de bien peu de sensibilité.

Lorsque l'enfant, fatigué de mettre de la "couleur chair" sur les visages et sur les mains de tous les personnages des estampes, se levait et allait regarder entre les barreaux de la balustrade, il voyait se développer, à droite et à gauche, avec une courbe gracieuse, la rue Notre-Dame des-Champs, une des plus paisibles du quartier du Luxembourg, une rue alors à peine bâtie à moitié, où des branches d'arbres dépassaient les clôtures en planches des jardins, et si tranquille, si silencieuse, que le passant solitaire y entendait chanter les oiseaux en cage.

C'était par des après-midi de septembre, devant des ciels vastes et purs, où glissaient avec une majestueuse lenteur de grands nuages pareils à des montagnes d'argent.

Tout à coup une voix douce l'appela.

— Amédée, ton père va revenir de son bureau... Il faut te laver les mains avant de te mettre à table, mon mignon.

Et sa mère venait le chercher sur le balcon.

Sa mère! Qu'il l'avait peu connue! Il avait besoin d'un effort pour l'évoquer, dans la brume de ses souvenirs, humble et jolie, si pâle avec de charmants yeux bleus, penchant toujours un peu la tête de côté, comme si le poids de ses admirables cheveux châtain eût été trop lourd pour elle, et sou-

riant du sourire douloureux et fatigué de ceux qui n'ont pas longtemps à vivre.

Elle lui faisait sa toilette, l'embrassait sur le front après l'avoir peigné; puis elle dressait elle-même le modeste couvert, toujours orné de quelques fleurs dans un joli vase.

Le père arrivait alors. Oh! pas un faiseur d'embarras non plus, celui-là. Encore un timide, un raseur de murailles. Il essayait pourtant d'être gai, en rentrant au logis, et il enlevait son petit garçon bien haut, à bout de bras, avant de l'embrasser: "Houp là!" Mais, un moment après, lorsqu'il avait baisé sa jeune femme sur les yeux et qu'il la retenait pendant une minute, d'un geste si tendre, contre son épaule, comme il avait l'air inquiet en lui disant:

— Tu n'as pas toussé aujourd'hui?

Elle répondait toujours: "Non, pas trop", mais en baissant le regard, comme les enfants qui mentent.

Le père alors mettait sa vieille redingote, — celle qu'il venait de quitter n'était pourtant pas bien neuve; — on installait Amédée devant sa timbale, sur sa chaise haute; la jeune maman revenait de la cuisine, portant la soupière; et, après avoir déployé sa serviette, le père rejetait derrière son oreille, d'un geste brusque de la main, la longue mèche de cheveux qui lui retombait toujours sur les yeux, du côté droit.

— Il n'y a pas trop d'air, ce soir?... Tu n'as pas peur d'aller sur le balcon, Lucie?... Mets donc un châle, — disait M. Violette, tandis que sa femme versait le restant de la carafe dans la caisse verte où poussaient les capucines.

— Mais non, Paul, je t'assure... Fais descendre Amédée de sa chaise, je te prie, et venez sur le balcon.

Il faisait frais sur la haute terrasse. Le soleil s'était couché. Les grands nuages ressemblaient maintenant à des montagnes d'or, et une bonne odeur de verdure montait des jardins environnants.

— Bonsoir, monsieur Violette, — disait soudain une voix cardiaque; — j'espère que voilà une belle soirée.

C'était le voisin, M. Gérard, un graveur au burin, qui venait respirer, lui aussi, sur son bout de balcon, après avoir passé toute la journée courbé sur sa planche. Un gros homme à l'air bon enfant, ce Gérard, chauve, avec une barbiche rousse mêlée de poils blancs, en vareuse débraillée, et qui, tout de suite, allumait sa pipe en terre, dont le fourneau représentait le visage d'Abd-el Kader, très culotté, sauf le turban et les yeux, qui étaient en émail blanc.

La femme du graveur, une boulotte aux yeux gais, ne tardait pas à rejoindre son mari. Elle arrivait, en poussant devant elle ses deux fillettes; l'une, la toute petite, avait deux ans de moins qu'Amédée; l'autre — dix ans et déjà l'air d'une personne raisonnable — était la pianiste qui tapotait, une heure par jour, l'*Indiana* de Marçailhou.

Les enfants bavardaient à travers le treillage qui séparait le balcon par moitié. Louise, l'aînée des fillettes, qui savait lire, racontait à voix basse aux deux tout petits de très belles histoires; Joseph vendu par ses frères, Robinson découvrant des traces de pas humains.

Amédée, qui maintenant a les tempes grises, se rappelle encore le frisson qui lui passait dans le dos au moment où le loup, caché sous les couvertures et sous le bonnet de la Mère-Grand, disait avec un grincement de dents au Petit Chaperon rouge: "C'est pour mieux te croquer, mon enfant!"

Il faisait alors presque nuit sur la terrasse. Songez donc! C'était terrible!

Pendant ce temps-là, les deux ménages, conjugalement accoudés sur leur balcon respectif, causaient familièrement. Les Violette, gens silencieux, se contentaient le plus souvent d'écouter leurs voisins, avec de brèves réponses de politesse... "Ah! bah!... Est-ce possible? Vous avez bien raison..." Mais les Gérard aimaient à parler. Mme Gérard, bonne femme de ménage, agitait quelque question d'économie domestique, racontait, par exemple, qu'elle était sortie dans la journée et qu'elle avait vu, dans un magasin de la rue du Bac, *À la Filieuse*, un certain mérinos, "quelque chose de très avanta-